

## ALLIANCES ET RELECTURES

### **Alliance avec Noé : Gn 8,20 – 9,17**

**Le sacrifice, Gn 8,20-22** : Cela commence par un sacrifice, dans les règles du Lévitique (bétail pur, oiseau pur), mais aussi à l'image des récits mésopotamiens du déluge : le survivant offre un sacrifice dès qu'il est hors de danger. Ici : ce sont les 1<sup>ers</sup> holocaustes, l'immolation totale des animaux sur l'autel.

Au v.21 : comme un dieu mésopotamien, le Dieu de Noé est apaisé par le parfum des sacrifices...

v.22 : 1ère formulation de la promesse de ne plus jamais frapper *tous les vivants*.

Elie Munk : « Le sentiment qui incita Noé à offrir un sacrifice à Dieu fut ce désir de consacrer désormais la terre et ses habitants au service de Dieu. Mais il s'y associa également le sentiment de l'infinie gratitude pour la grâce divine dont il venait d'être comblé avec les siens, comme le souligne le Midrash. »

Rachi fait remarquer que Dieu demande à Noé de prendre 7 couples de certaines bêtes (les animaux purs et les oiseaux). « Noé se dit : c'est certainement pour en offrir des sacrifices. » En effet, on lit en Gn 6,19 : *De tout être vivant, de toute chair, tu introduiras un couple dans l'arche pour les faire survivre avec toi ; qu'il y ait un mâle et une femelle !* Puis, en Gn 7,2-3 : *Tu prendras sept couples de tout animal pur, un mâle et sa femelle – et d'un animal impur, un couple, un mâle et sa femelle – ainsi que des oiseaux du ciel, sept couples, mâle et femelle, pour en perpétuer la race sur toute la surface de la terre.*

Ainsi, commente Elie Munk, « ce fut pour répondre à la discrète invitation divine, que Noé offrit des sacrifices. Toute la législation future nous fait, en effet, comprendre que le culte des sacrifices est désiré par Dieu. » Le sacrifice « comme alimentation de la flamme divine sur terre ».

Dieu est apaisé par le *parfum apaisant* du sacrifice. Les Maximes des Pères (Pirqé Avot) décrivent Dieu comme patient, s'emportant difficilement et s'apaisant facilement. (Maximes 5,2.3.14). Ils font remarquer :

Maximes 5,2 : *Il y a dix générations d'Adam à Noé afin que soit connue la longanimité de Dieu, car toutes ces générations l'irritèrent continuellement, jusqu'à ce qu'il fit venir sur eux les eaux du déluge.*

Maximes 5,3 : *Il y a dix générations de Noé à Abraham afin que soit connue la longanimité de Dieu, car toutes ces générations l'irritèrent continuellement jusqu'à ce qu'Abraham vienne et rachète par son mérite la récompense de tous.*

Noé et Abraham : tous deux décrits comme des hommes justes (Gn 6,8-9), méritant (Gn 15,6)

Elie Munk (sur Gn 6,8) : « Tandis que l'édifice de l'humanité est sur le point de s'écrouler, Dieu concentre son amour sur un homme et une famille, et fait reposer sur eux l'avenir de l'univers tout entier. Un seul juste est ainsi capable à lui seul de sauver toute l'humanité : le juste est la base du monde (Prov. 10,25 : *Le typhon passé, le méchant n'est plus ! Le juste est une fondation immuable*). »

### **9,1-7 : premier énoncé de l'alliance :**

- Don de Dieu à l'homme : en nourriture, en plus de l'herbe des champs, *tout ce qui remue sur le sol et tous les poissons de la mer...* v.2-3. A comparer avec :

Lv 11 qui énumère les animaux impropres à la consommation ; en Gn 9, il n'est pas question d'animaux purs ou impurs.

Sur ce sujet, on peut lire dans les Actes des Apôtres, le rêve de Pierre : Ac 10,11-16

- Ce don est assorti de trois injonctions :

- v.1 et v.7 : soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre (cf Gn 1,28) : cette injonction encadre tout cet énoncé

- v.4 : ne mangez pas la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang - Littéralement : *Mais la chair, en sa vie son sang (=tant que son sang maintient sa vie), vous n'en mangerez pas.* En premier lieu, c'est « l'interdiction d'enlever la chair sur la bête encore vivante. Ensuite, l'interdiction du sang d'une bête encore vivante » (Rachi, se basant sur le commentaire plus ancien de Maïmonide). C'est le principe de la « sanctification de la vie humaine dans toutes ses manifestations » (Elie Munk), l'idée de permettre à l'homme de « goûter la vie et ses jouissances » tout en l'empêchant « de sombrer au niveau de la bête en devenant esclave de ses appétits sensuels. »  
« La défense de cruauté à l'égard des animaux et celle de la consommation du sang constituent le fond de la plupart des lois relatives à la méthode juive de l'abatage des bêtes et de la préparation de la viande, que les juifs observent depuis des temps immémoriaux ». Or cette loi s'adresse ici « à toute l'humanité »...
- v.5 : pas de meurtre : *et de même, de votre sang qui est votre propre vie, j'en demanderai compte... à toute bête... et à l'homme.* Ce verset est interprété par la tradition comme l'interdiction du suicide, et aujourd'hui de l'euthanasie.

On peut comparer ces trois injonctions, qui s'adressent à toute l'humanité, renouvelée après le déluge, avec les décisions de l'assemblée de Jérusalem, lorsque Paul et Barnabas expliquent devant les apôtres pourquoi il ne faut pas imposer aux païens qui se convertissent à la foi en Christ, les mêmes règles rituelles (circoncision, règles alimentaires...) qu'aux Juifs qui deviennent disciples du Christ. Jacques, chef de l'église de Jérusalem, est du même avis : Ac 15,19-20 (discours de Jacques) et Ac 15,28-29 (lettre aux frères d'origine païenne). Il s'agit de s'abstenir :

- des viandes provenant de sacrifices païens (= les souillures de l'idolâtrie) ;
- des animaux étouffés, c'est-à-dire non vidés de leur sang ;
- du sang : il s'agit sans doute du meurtre ;
- et de l'immoralité : très probablement les unions illicites (voir Lv 18,6-18).

v.3 : à comparer avec Gn 1,29

v.6 : *Qui verse le sang de l'homme, par l'homme verra son sang versé ; car à l'image de Dieu, Dieu a fait l'homme* – à comparer avec la loi du Talion (Ex 21,23-25 ; Dt 13,11).

D'après Elie Munk, ce verset est l'affirmation de la « dignité de l'être humain créé à l'image de Dieu » - tout être humain sans aucune distinction. Et c'est l'offense à cette dignité humaine qui justifie les sanctions énoncées dans la législation biblique (et non la loi du talion).

### **9,8-17 : L'alliance et son signe - deuxième énoncé de l'alliance :**

Dieu raccroche son arc (de guerre) dans le ciel, en signe de paix avec la terre et tout le vivant, même les bêtes sauvages, v.9, et l'expression est répétée au verset 10. Cette insistance sur les bêtes sauvages indique deux idées :

- les animaux, même ceux qui ne sont pas domestiqués, sont solidaires des hommes dans le malheur qui les frappe ;
- Dieu ne fera aucune exception, il ne fera pas le tri entre ce qu'il juge bon et ce qu'il juge malfaisant.

→ C'est une **alliance universelle**.

v.14-15 : *l'arc dans la nuée* = le signe qui permet à Dieu de se souvenir de son alliance → *les eaux ne deviendront plus jamais un déluge qui détruirait toute chair*

v.16 : *l'arc dans la nuée* = signe de **l'alliance perpétuelle** entre Dieu et tous les êtres vivants

Les versets 11 et 14 sont interprétés comme le serment de ne plus dévaster la terre entière par les eaux du déluge. Mais cela n'empêche pas un déluge partiel, l'anéantissement de toute une nation par un naufrage, ou la destruction d'une ville par autre chose que l'eau. Ainsi, par exemple, les

Egyptiens qui poursuivaient les Hébreux dans la mer se sont noyés, et Sodome et Gomorrhe ont péri sous un déluge de feu.

Verset 12 : *Ceci est le signe de l'alliance* : phrase reprise par le Grand Prêtre le jour du grand pardon (yom kippour). C'est « avec la promesse divine de grâce et de clémence à l'égard des hommes, valable pour toutes les générations », que le Grand Prêtre entrera dans le Sanctuaire pour implorer le pardon du Seigneur, au jour de Kippour (voir Lv 16,3 : il entre avec le *signe*, *ôt'* en hébreu).

*Signe de l'alliance (ôt' berit)* : l'expression est répétée trois fois (v.12.13.17) pour donner toute sa signification à cette alliance.

Les astres et les phénomènes naturels doivent servir de signes pour les hommes, pour marquer les jours et les fêtes. La Bible l'affirme dès le 1<sup>er</sup> récit de création : Gn 1,14.

L'arc-en-ciel devient signe après le déluge. « *reflet de la gloire de l'éternel* », dit Ezéchiel (Ez 1,28). La lumière de l'arc-en-ciel « apparaît comme l'unité d'un septuple rayonnement, la lumière émanant de la face de Dieu est à considérer comme le rayonnement d'une septuple bonté. » La prière quotidienne y fait allusion.

L'arc-en-ciel : pour que les hommes sachent que Dieu se souvient de son alliance !... Mais « Dieu ignore l'oubli et n'a besoin d'aucun signe de rappel » (Elie Munk)

Dans le 1<sup>er</sup> énoncé de l'alliance, il y a un don assorti de trois injonctions (trois commandements) : ce sont les lois noachiques.

Dans le 2<sup>e</sup> énoncé de l'alliance, Dieu seul s'engage envers les êtres vivants, sans contrepartie. C'est un acte de pure miséricorde.

### **LE NOM DE NOE :**

Noé, *Noah (NH)* en hébreu, évoque le repos, la tranquillité...

Si on inverse les deux lettres de son nom hébreu, le mot formé, *hèn (HN)*, signifie « grâce ».

Ainsi, dans le texte hébreu, il y a une sorte de jeu de mots dans le verset suivant : Gn 6,8 : *Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur.*

### **LES RELECTURES DE NOE DANS LA BIBLE :**

La tendresse de Dieu, son alliance de paix – Esaïe 54,9-10. Contexte : le Seigneur a abandonné Jérusalem, la femme de ses jeunes années.

<sup>7</sup>*Un bref instant, je t'avais abandonnée, mais sans relâche, avec tendresse, je vais te rassembler.*

<sup>8</sup>*Dans un débordement d'irritation, j'avais caché mon visage, un instant, loin de toi, mais avec une amitié sans fin je te manifeste ma tendresse, dit celui qui te rachète, le Seigneur.*

<sup>9</sup>*C'est pour moi comme les eaux de Noé : à leur sujet, j'ai juré qu'elles ne déferleraient plus ces eaux de Noé, jusque sur la terre; de même j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. <sup>10</sup>Quand les montagnes feraient un écart et que les collines seraient branlantes, mon amitié loin de toi jamais ne s'écartera et mon alliance de paix jamais ne sera branlante, dit celui qui te manifeste sa tendresse, le Seigneur.*

Noé le juste - Dans le livre d'**Ezéchiel (chapitre 14, versets 14 et 20)**, Noé est cité avec deux autres justes étrangers, Daniel (célèbre juste de la tradition phénicienne – note de la TOB) et Job.

La patience de Dieu ; l'intercession du Christ pour les pécheurs ; l'image du baptême - Dans le Nouveau Testament, la **première lettre de Pierre** est une courte catéchèse à l'usage des chrétiens

de plusieurs provinces d'Asie mineure. Elle contient notamment une exhortation à la confiance face aux persécutions (chapitre 3, versets 13 à 17). L'auteur argumente ainsi (**ch.3, versets 18 à 22**) :

<sup>18</sup>*En effet, le Christ lui-même a souffert pour les péchés, une fois pour toutes, lui juste pour les injustes, afin de vous présenter à Dieu, lui mis à mort en sa chair, mais rendu à la vie par l'Esprit.*

<sup>19</sup>*C'est alors qu'il est allé prêcher même aux esprits en prison, <sup>20</sup>aux rebelles d'autrefois, quand se prolongeait la patience de Dieu aux jours où Noé construisait l'arche, dans laquelle peu de gens, huit personnes, furent sauvés à travers l'eau. <sup>21</sup>C'était l'image du baptême qui vous sauve maintenant : il n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement envers Dieu d'une bonne conscience ; il vous sauve par la résurrection de Jésus-Christ, <sup>22</sup>qui, parti pour le ciel, est à la droite de Dieu, et à qui sont soumis anges, Pouvoirs et Puissances.*

Noé le juste, le 8<sup>e</sup> survivant du déluge - Le **chapitre 2 de la 2<sup>e</sup>me lettre de Pierre** est une violente attaque contre les « faux docteurs ». Leur châtement est inévitable, de même que les « anges coupables » ont été mis *en réserve pour le jugement (ch.2 verset 4)*, et que les impies du temps de Noé ont péri dans les eaux du déluge :

<sup>5</sup>*Dieu n'a pas épargné non plus l'ancien monde, mais il préserva, lors du déluge dont il submergea le monde des impies, Noé, le huitième des survivants, lui qui proclamait la justice.*

L'auteur des « lettres de Pierre » présente Noé le juste comme figure du Christ, le juste qui a souffert pour les injustes, et il présente l'Eglise comme l'arche dans laquelle nous entrons par le baptême.

#### COMPLEMENTS :

- Le Catéchisme de l'Église catholique et les textes de Vatican II (Lumen gentium, Nostra Aetate et Dei Verbum) rappellent de façon privilégiée deux alliances : l'alliance avec Noé et celle avec Abram. L'alliance au Sinaï (avec Moïse) est rappelée aussi, mais dans une moindre mesure.

- Noé dans l'Islam (voir Wikipédia, article sur Noé) :

- Noé est cité 43 fois dans le Coran ; il est présenté davantage comme 'prophète' et 'envoyé' que comme 'juste' ; il a pour mission de transmettre le message divin descendu sur terre sous forme de révélation.
- Une Sourate lui est consacré (sourate 71).
- La littérature islamique non coranique s'est fortement inspirée des sources judéo-chrétiennes, en particulier midrashique, pour compléter l'histoire de Noé transmise par le Coran.